

# WANG BING

14 AVRIL-26 MAI 2014

Photographe de formation, né en 1967, Wang Bing s'impose dès son premier film, le documentaire *À l'ouest des rails*, en 2004, comme un auteur majeur du cinéma contemporain. Pour ce projet fleuve (9 heures !), il filme durant plus d'une année le vieux quartier industriel où il étudie à Shenyang, capitale de la province du Liaoning, promis à la destruction. Il ne cessera, dès lors, dans ses documentaires, de montrer une humanité souvent privée de parole et de pouvoir : mineurs, rescapés de camps de rééducation par le travail, paysans ou aliénés d'un hôpital psychiatrique, par exemple. Ainsi documente-t-il film après film l'histoire et la mémoire de la Chine d'aujourd'hui, les vies prises dans le chaos de la modernité, mais aussi le passage du temps. Avec sa caméra, il tente d'entrer dans le monde des objets ou dans celui des êtres.

Alexandre et Daniel Constanzo peuvent ainsi écrire dans *Wang Bing*, cahier publié par la galerie Chantal Crousel en 2009 : « Tout se passe à première vue dans ses films selon cette maxime : il y a quelque chose d'important à suivre, quelque chose qui fuit, se déplace. Ce quelque chose, on ne sait pas trop ce que c'est, et pourtant la caméra – et ce corps se déplaçant dans la situation – se lancent à sa poursuite. Ce quelque chose c'est la vie tout simplement. » En plus de la rétrospective de ses films en salle, plusieurs projets de Wang Bing sont présentés au Forum niveau -1 : projections de films rares ou inédits sous forme d'installations, de sa correspondance filmée avec Jaime Rosales, et, pour la première fois dans le monde, exposition de son travail photographique.

Centre  
Pompidou

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

## WANG BING, PHOTOGRAPHIES

Sont exposées ici trois séries de photographies inédites en argentique réalisées par Wang Bing au début de l'année 2014, puis tirées en numérique. À chaque fois il s'agit de revenir sur des lieux, de retrouver des personnes présentes dans des longs métrages antérieurs. Il ne s'agit donc évidemment pas de photos de tournage, mais d'un travail à chaque fois autonome. S'il est surtout connu comme cinéaste, Wang Bing a d'abord exercé la photographie, qu'il découvre à la fin des années 1980. Jusqu'alors réservée aux professionnels, la photographie tend alors, en Chine, à se démocratiser. En 1990, Wang Bing devient l'assistant de la photographe professionnelle Wang Shaochun. Deux ans plus tard, il entre à l'École des beaux-arts de Lu Xun, à Shen Yang, dans le nord-est du pays. Pour payer ses cours, il réalise des travaux de développement. Il élabore alors la réflexion qui servira de base à son travail ultérieur.

« La photographie et le film n'ont pas le même format, dit-il dans *Alors la Chine*, recueil d'entretiens avec Emmanuel Burdeau et Eugenio Renzi publié en 2014. Mais, à travers l'objectif, on observe un objet, le monde de l'objet, et c'est de là que va venir l'image. Par exemple cet objet qui est devant nous, cette carafe, on peut se demander comment la regarder (...) Le cadre n'est pas important. Ce qui compte, dans le monde de l'image, c'est le fait de se demander ce qu'est cette carafe, là, devant nous. C'est l'objet qu'on voit sur l'image, l'objet en soi, sa vie ».

## L'HOMME SANS NOM (2013)

**16 tirages, décembre 2013, province du Hebei**

En 2006, alors qu'il traverse le Hebei, au nord de la Chine, près de Pékin, dans un paysage aride, inhabité, Wang Bing croise soudainement la route d'un homme surgi de nulle part. Il le suit jusqu'à la grotte dans laquelle il vit, le filme sans que jamais aucune parole ne soit prononcée. L'homme, du reste, ne parle à personne d'autre que parfois à lui-même. Il se nourrit de sa propre récolte, organisée dans le jardin d'un village à l'abandon, et de ce qu'il trouve dans d'autres villages.

Sept ans plus tard, Wang Bing revient photographier cet homme sans nom, dont, dit Wang Bing, la vie « ressemble à celle d'une pousse ».

## PÈRE ET FILS (2014)

**13 tirages, février 2014, Fuming, province du Yunnan**

Au sujet du film *Père et fils* tout juste achevé, également montré dans cet espace, voici ce qu'écrivait Wang Bing le 9 mars 2014 : « Il y a dix ans, l'épouse de Cai l'a quitté. Il a confié ses deux fils à son frère, qui habitait dans son village natal, pour aller travailler à Fuming, dans une usine privée où il est mouleur de pierres, il casse des pierres pour en faire de la poudre. En 2011, il a ramené ses deux fils sur son lieu de travail et leur a trouvé une école près de chez eux. Depuis, le père et ses deux fils vivent dans une cabane qui appartient à l'usine. Nous avons commencé à filmer leur vie le 2 février 2014. Le matin du 6 février, notre équipe a été menacée par le patron de l'usine et nous avons dû arrêter notre tournage ». C'est au moment même du tournage que Wang Bing photographie Cai et ses deux fils. « Il faut montrer les problèmes de la Chine contemporaine, dit-il, l'hypocrisie de ce système où la croissance économique cache un appauvrissement matériel et spirituel qui touche des millions de personnes ».

## TRACES (2014)

**11 tirages, janvier 2014, province du Gansu**

En 2006, Wang Bing prépare son premier film de fiction, *Le Fossé*, qui met en scène les derniers mois de la vie de prisonniers dans un des camps de « rééducation par le travail » instaurés au début des années 1960 par le régime communiste.

Pour ce faire, il se rend dans le désert de Gobi, là où des milliers d'hommes ont vécu dans un dénuement extrême, où beaucoup ont péri. Durant une heure environ il filme en 35mm le site désertique et les ossements abandonnés.

En 2013, Wang Bing retrouve ces pellicules, les numérise et les monte pour constituer le film *Traces*, également montré dans cet espace.

Il s'agit d'un document exceptionnel sur des événements restés à ce jour presque ignorés.

En janvier 2014, soit huit années après y avoir fait ses premiers repérages, Wang Bing revient dans le désert de Gobi. Les vestiges ont disparu ; il photographie le paysage transformé.

# WANG BING, VIDÉOS

## CORRESPONDANCE FILMÉE AVEC JAIME ROSALES

En novembre 2008, lorsque le CCCB (Centre de culture contemporaine de Barcelone) propose à Jaime Rosales de réaliser une correspondance filmée avec un autre cinéaste, le choix de ce dernier se porte sur Wang Bing, rencontré quelques années plus tôt à Paris et devenu un ami.

Cette correspondance se compose de trois courts métrages, dont deux sont réalisés par Jaime Rosales. Entre ces trois films, il n'y a pas à proprement parler de dialogue, de rapport, plutôt un jeu de rebonds dont la règle, énoncée par Rosales, est simple : que les films reflètent l'entourage de chacun des cinéastes.

Le premier film, tourné par Rosales dans l'aéroport de Madrid, se nomme *T4-Barajas Puerta J50*.

À l'aide d'une caméra munie d'un téléobjectif, il filme les passagers en déambulant dans cet espace qui est un non-lieu, un espace sans rapports sociaux où les êtres sont livrés à l'attente, à l'ennui et à la consommation.

En retour, Wang Bing tourne aux antipodes, au sud-ouest de la Chine, le film *Happy Valley (Xi Yang Tang)*. Voici ce qu'il en dit : « Les habitants du village vivent dans une pauvreté extrême et dans la pénurie.

Les enfants consacrent la plupart de leur temps à s'occuper de leurs petits frères et sœurs ».

Pour répondre à ce film, Rosales tourne *Red Land* sur le site historique des mines du Rio Tinto, en Andalousie. Fermées en 1994, ces mines sont aujourd'hui devenues un site touristique. Le film se clôt par des images d'archives, dans lesquels on voit des mineurs au travail. Les paysages désertiques, les corps au travail répondent à ceux vus dans *Happy Valley*.

## CRUDE OIL (2008)

D'une durée de 14 heures, le film, se passe au nord-ouest de la Chine, dans une région constituée principalement du désert de Gobi et de montagnes, sur un gisement pétrolier à 3900 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il montre 24 heures de la vie d'une équipe d'ouvriers sur un site de forage.

Wang Bing suit les travailleurs partout : sur le lieu de travail, dans les cantines, les dortoirs, lorsqu'ils jouent aux cartes. Il les écoute aussi parler

de l'argent, de leurs femmes. Il montre comment la forte dépendance vis-à-vis du pétrole crée des conditions de vie très difficiles.

Dans le Forum -1 sont également présentés les films *Traces* et *Père et fils* (voir page précédente).

Retrouvez les détails de la programmation en salles consacrée à Wang Bing et Jaime Rosales sur le site [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr) et dans la brochure disponible à l'entrée des salles de cinéma.

Recevez l'actualité des Cinémas du Centre Pompidou en vous abonnant à sa lettre d'information : [lescinemas@centrepompidou.fr](mailto:lescinemas@centrepompidou.fr)

En collaboration avec Wil Productions



Et avec la Galerie Paris-Beijing



En partenariat avec  
le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone



Avec le soutien de Shan Shui Zhi Jian



SHAN SHUI ZHI JIAN

—2003—

Et le soutien du Service d'action et de coopération culturelle – Institut français de Chine de l'ambassade de France en Chine

